

Travaux artistiques
tout niveau :

Créer des oeuvres qui permettent à celui qui les regarde d'être également actif

de nouvelles pistes...

Au mois de juin 1999, les animateurs du secteur-chantier «arts et créations» de l'I.C.E.M. ont fait cette proposition:

«À vos enfants d'inventer en classe des oeuvres que le spectateur de l'exposition pourra faire évoluer pendant sa visite, en agissant sur et/ou autour de l'oeuvre tout en respectant la procédure d'intervention sur l'oeuvre éventuellement proposée par l'enfant (cela ne voudra pas dire que les oeuvres seront forcément inachevées)»

Dans le Haut-Rhin, cette proposition nous paraissait séduisante et féconde et nous avons souhaité que de nombreuses classes y travaillent.

Quelques camarades de l'IDEM 68 se sont retrouvés un après-midi d'août pour imaginer des pistes à explorer avec les enfants. Ils en ont proposé 16 dont une description sommaire a paru dans la livraison 303-304-305 (datée de juillet-août-septembre 99) de Chantiers Pédagogiques de l'Est.

Depuis, une nouvelle réunion de travail a eu lieu, le 20 novembre, et de nouvelles pistes ont été proposées. Simultanément des difficultés techniques de réalisation concernant certaines pistes parmi les 16 premières ont trouvé des solutions.

Voici tout d'abord les nouvelles pistes :

17.

Fixé au mur ou sur un panneau d'exposition, un fond de feutrine comporte les éléments du décor (paysage, place de la fontaine au centre du village, aire de jeu, ...). Le spectateur-visiteur dispose d'une série de personnages sur lesquels on a fixé des morceaux de Velcro ce qui permet de les "accrocher" sur les surfaces libres de la feutrine. Au visiteur de créer la scène de vie telle qu'il peut se l'imaginer avec les éléments que les enfants mettent à sa disposition.

Cette piste, suggérée par Annie D., s'inspire des arpilleras des femmes chiliennes. (Si vous ne connaissez pas cet art populaire et militant, lire la note informative à la deuxième page de la rubrique "Notes de lecture" dans la présente livraison C.P.E.)

18.

Un ensemble de 12 cubes, tous de mêmes dimensions (10x10x10 cm), construits à partir d'un patron classique avec languettes pour le collage-assemblage.

Chaque face d'un cube comporte un dessin différent (figuratif ou non) mais les 12 cubes sont identiques : le

patron, avec les dessins, est reproduit par photocopie sur du papier bristol (les dessins peuvent être mis en couleurs par la suite).

Le spectateur-visiteur peut créer une surface composée de 12 dessins identiques en jouant ou non sur leur orientation, ou au contraire il peut préférer utiliser des faces différentes en composant la surface selon des rythmes, des répétitions, des alternances, de couleur, de graphisme... Il peut créer un grand nombre de tableaux différents.

Lors de notre rencontre «Samed'ICEM» du 22 janvier 2000, Josiane F. a apporté une très belle réalisation pour illustrer cette piste.

Et voici deux pistes proposées par Agnès Joyeux dans la Multilettré n°8 du Secteur ICEM arts et création

19.

Une série de portraits ; parmi ceux-ci un miroir...

20.

Collecter des éléments (mots, livres, coquillages, boutons, chaussures, pommes de pin...) On propose au spectateur de les INSTALLER soit librement, soit dans un espace qu'on lui fixe, soit en respectant une consigne (aller le plus haut possible, prendre le plus ou le moins de place possible,...)

Nous avons également repris certaines pistes énoncées précédemment dans C.P.E.

remarques complémentaires aux

pistes 1 et 2 (page 33, CPE n° 303-304-305)

Pour créer des personnages en les dessinant sur des boîtes en carton superposées, [une pour la tête, une pour le tronc et les bras, une pour les jambes], on s'est aperçu qu'il était plus indiqué d'utiliser non des boîtes identiques mais des boîtes de dimensions différentes.. (Si on veut respecter les proportions du corps il faut environ 1/8e de la hauteur totale pour la tête, 3/8e pour le tronc et 4/8 pour les jambes ... mais on peut avoir envie de faire des grosses têtes par exemple...et ne pas du tout tenir compte de ces proportions !)

Il n'est pas nécessaire que le carton du tronc soit de section carrée car selon le côté plus ou moins large, on peut créer une personne avec les bras serrés le long du corps ou au contraire les bras écartés.

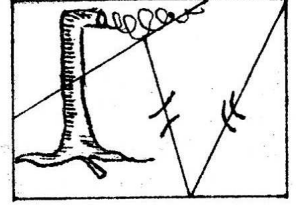
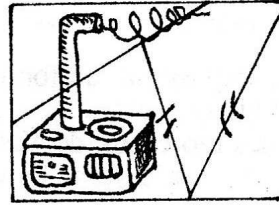
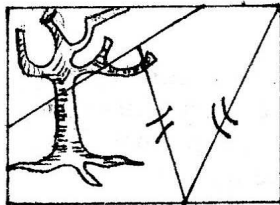
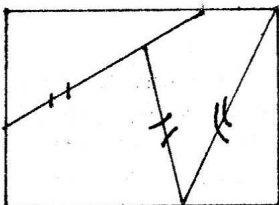
Chaque boîte porte donc ou 4 têtes, ou 4 troncs, ou 4 paires de jambes. Le spectateur-visiteur dispose ainsi d'un nombre appréciable de combinaisons possibles pour créer «son» personnage.

variante de la

piste n°16 (page 37)

Josiane nous a montré un double puzzle : chaque puzzle (format 65x55 cm) porte un dessin différent mais les deux sont découpés en morceaux absolument identiques de manière à pouvoir obtenir un troisième tableau en combinant des pièces du premier et du deuxième puzzle (limiter le nombre de pièces à 5 ou 6).

Pour que le troisième tableau ait une cohérence visuelle minimale, il faut prévoir des repères qui soient communs aux deux tableaux. Le schéma ci-après explicite cela.



Ces puzzles s'assemblent dans un espace délimité par un cadre en carton épais collé sur un fond lui-même en carton épais.

compte-rendu

Monique Bolmont (8, impasse du Bosquet 68510 Koetzingue)

(Vous travaillez selon l'une ou l'autre de ces pistes..., vous avez d'autres propositions ..., vous rencontrez des difficultés et vous souhaitez en discuter... pour trouver des solutions coopérativement. Prenez contact avec Monique.)